

FOCUS

MONTRICHARD

LA FONTAINE

ET NOTRE-DAME DE NANTEUIL



**PAYS DE LA VALLÉE DU CHER
ET DU ROMORANTINAIS**

**VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE**

SOMMAIRE

5 A- AU COMMENCEMENT ÉTAIT UNE SOURCE...

1. Un lieu de culte pour trois religions.
2. La «*Villa Nantolium*».
3. Un édicule du XIX^e siècle.

6 B- L'ÉGLISE DE NANTEUIL

1. Une fondation du V^e siècle.
2. Entre roman et gothique flamboyant.
3. Un clocher du XX^e siècle.

Recherches et texte de visite : Madame Amandine Gazeaud, guide-conférencière pour le Pays d'art et d'histoire de la vallée du Cher et du Romorantinais, avec l'aide des Amis du Vieux Montrichard.

Couverture :

L'église de Nanteuil, côté nord et la fontaine de Nanteuil.

Photos :

Pays de la vallée du Cher et du Romorantinais

(sauf mentions contraires)

Maquette et texte :

Valérie Chapeau, d'après DES SIGNES

(Studio Muchir Desclouds 2015)

LA FONTAINE ET NOTRE-DAME DE NANTEUIL : AUX SOURCES DE MONTRICHARD

La ville de Montrichard Val de Cher, l'une des principales agglomérations du Pays de la vallée du Cher et du Romorantinais, est aussi l'un des fleurons de notre patrimoine. Son histoire est prestigieuse : prise au début du XI^e siècle par le comte d'Anjou Foulques Nerra, celui-ci y fait construire un donjon en bois, ancêtre du donjon de pierre actuel. Le roi Louis XI y séjourne. Il y marie ses filles, Anne, à Pierre de Beaujeu, futur duc de Bourbon et Jeanne, à Louis d'Orléans, futur Louis XII. Les successeurs de Louis XI, séjournant dans les châteaux d'Amboise ou de Blois, viennent par la suite chasser dans la forêt de Montrichard. De cette histoire si riche, la ville a hérité un patrimoine bâti très important. La présente publication vous propose cependant de retourner aux origines de la ville, dans un quartier situé désormais en périphérie mais qui a accueilli le premier foyer de peuplement de Montrichard. La ville est née en effet autour d'une source sacrée, vénérée depuis l'Antiquité et d'une église. La fontaine et Notre-Dame de Nanteuil racontent, elles aussi, l'histoire de Montrichard et ont connu les faveurs des grands personnages qui y ont séjourné. C'est ce que je vous invite à découvrir grâce à la lecture de cette brochure.

Claude Chanal

Président du Syndicat Mixte du Pays de la vallée du Cher et du Romorantinais.

Montrichard Val de Cher possède une âme de cité où la brume du matin se mêle avec le calme de la rivière qui serpente le Val.

Conjugaison de la Poésie des lumières et de la clarté d'une nuit étoilée, c'est un sanctuaire naturel, riche et généreux.

Aux racines lointaines qui forgent notre avenir, notre histoire est liée à la valeur de la pierre, la mémoire qui construit l'avenir.

Notre Patrimoine, dont la Fontaine de Nanteuil et l'église de Notre-Dame de Nanteuil font parties, est fier et puissant. C'est bien lui qui toise notre présent pour qu'il se réécrive chaque jour.

À la lecture de cette brochure et suite aux visites variées que vous effectuerez dans notre ville, vous ne pouvez que découvrir ce terroir ancestral aux mille vins et mets aux saveurs éternelles.

Notre ville est attachée à son patrimoine et investit très largement en ce sens car entre tradition et modernité nous construisons l'avenir.

Montrichard Val de Cher, un territoire actif, attractif et solidaire.

Damien Hénault

Maire de Montrichard-Val de Cher

«Le 13 de septembre, qui fut jeudi 1515, mon fils vainquit et deffit les Suisses auprès de Milan ; et commença le combat à cinq heures après midi, et dura toute la nuict et le lendemain jusques à unze heures avant midi ; et, ce jour propre, je partis d'Amboise pour aller à pié à Nostre-Dame de Fontaines, lui recommander ce que j'aime plus que moi-mesme, c'est mon fils, glorieux et triomphant César, subjugateur des Helvetiens.»

Louise de Savoie, *Journal*, extrait.

Fontaine de Nanteuil, source et bâtiment.



Un des sarcophages mérovingiens découverts lors des fouilles et conservés au musée de Montrichard.



AU COMMENCEMENT ÉTAIT UNE SOURCE. © © ©

UN LIEU DE CULTE POUR TROIS RELIGIONS

Le nom de Nanteuil viendrait du mot gaulois «nant», qui désigne soit une eau courante, soit un habitat proche de l'eau. La source de Nanteuil a fait l'objet d'un culte depuis l'époque gauloise. Les Romains l'ont adoptée ensuite, puis, selon la légende, la source aurait été christianisée au IV^e siècle par saint Martin, évêque de Tours. Il est cependant plus probable que cette christianisation soit l'œuvre de ses disciples. La fontaine est devenue un lieu de pèlerinage, dédié à la Vierge, dont la réputation a augmenté au fil du temps. Le roi Louis XI aurait remonté le Cher en bateau, depuis sa résidence de Plessis-lès-Tours, pour faire ses dévotions à la fontaine. Louise de Savoie a confié dans son journal être allée à pied d'Amboise à «*Nostre-Dame de Fontaines*» le 13 septembre 1515, jour de la bataille de Marignan, afin de prier pour la vie et la victoire de son fils, François I^{er}. «*Nostre-Dame de Fontaines*» a été identifiée comme la source de Nanteuil.

LA VILLA NANTOLIUM

Un habitat, sans doute une villa, s'est installé à l'époque gallo-romaine à proximité de la fontaine. Les villas gallo-romaines étaient à la fois des habitations et des unités d'exploitation agricole. Quelques siècles après la chute de l'Empire Romain, les Carolingiens ont repris ce terme pour fonder leurs propres domaines. Cet habitat est passé à la postérité sous le nom de «*Villa Nantolium*».

La fontaine christianisée et la *villa Nantolium*, bientôt complétées d'une église, ont favorisé la naissance d'un village, au début du Moyen Âge. Les chroniqueurs racontent qu'il a été détruit lors des invasions normandes, puis incendié par Foulques Nerra avant qu'il s'empare des terres surplombant le Cher et pour y fonder un château.

Lors de travaux près de la gare, on a retrouvé de nombreux sarcophages de pierre garnis d'ossements, de bijoux, d'objets en terre cuite ou en verre sur une période allant du V^e siècle jusqu'au milieu du VIII^e siècle, preuve de l'existence d'un cimetière. Certains de ces sarcophages sont aujourd'hui conservés au musée de Montrichard, aménagé au pied du donjon.

UN ÉDICULE DU XIX^e SIÈCLE

Au XIX^e siècle, le curé de Montrichard décide de remplacer le bâtiment rustique qui couvrait la source par l'édicule actuel. Construit en tuffeau et coiffé d'un toit de forme pyramidale, il se compose de deux niveaux. Le premier niveau est ouvert sur la rue pour laisser voir la source et fermé sur l'arrière. Le deuxième niveau est décoré sur 3 côtés de panneaux sculptés de motifs végétaux et d'arcs. Ces panneaux sont portés par des colonnes aux chapiteaux ornés de feuillages. Leurs motifs de style gothique flamboyant ressemblent fortement aux sculptures du portail occidental et de la chapelle nord de l'église.

L'ÉGLISE DE NANTEUIL

UN PRIEURÉ DÉPENDANT DE L'ABBAYE DE PONTLEVOY

L'absence de fouilles archéologiques récentes ne permet pas de déterminer si l'église primitive de Nanteuil a été construite à proximité de la source ou sur son emplacement actuel. Deux légendes contradictoires évoquent la fondation de ce lieu de culte. Selon la première légende, une statue de la Vierge aurait été retrouvée dans un arbre, au-dessus de la fontaine. On la déplaça mais par trois fois elle revint à son lieu d'origine. Dans la seconde légende, au contraire, l'arbre aurait été situé près de l'église actuelle. Transportée à la fontaine, l'image sainte serait revenue à chaque fois dans le creux de l'arbre. Il fut conclu que Notre Dame voulait être honorée à cet

emplacement et l'on construisit une église. À la fin du XI^e siècle, Robert, prêtre officiant à Nanteuil, engage ses biens à l'abbaye de Pontlevoy et part en croisade. Il s'installe définitivement à Bethléem et l'église de Nanteuil est confiée à l'abbaye de Pontlevoy. Cette donation est confirmée par une bulle du pape Luce II. Les moines de Pontlevoy, fondent alors un prieuré. L'église de Nanteuil devient en même temps l'église paroissiale de Montrichard. Au Moyen Âge, elle a en effet plus d'importance que l'église Sainte-Croix, construite à la fin du X^e siècle par Foulques Nerra et qui n'est alors que la chapelle du château. Toutefois, les nombreuses guerres féodales, puis la guerre de Cent Ans, affaiblissent considérablement la paroisse de Nanteuil. L'église est délaissée, au profit de Sainte-Croix, favorisée par

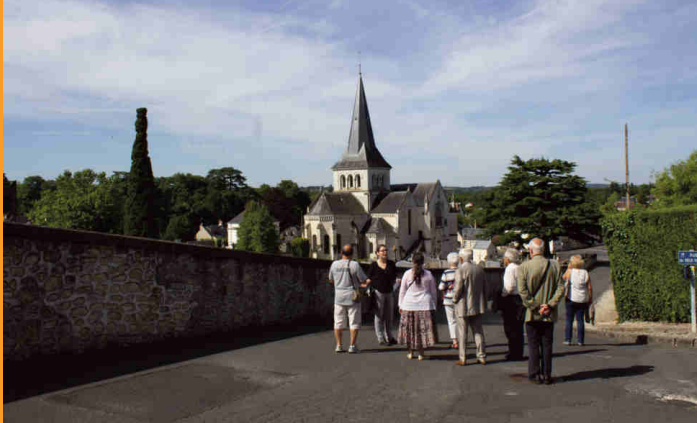
sa position intra-muros. L'église de Nanteuil perd définitivement son statut d'église paroissiale en 1755, lorsque Louis XV donne l'église Sainte-Croix à la ville de Montrichard.

ENTRE ROMAN ET GOTHIQUE FLAMBOYANT

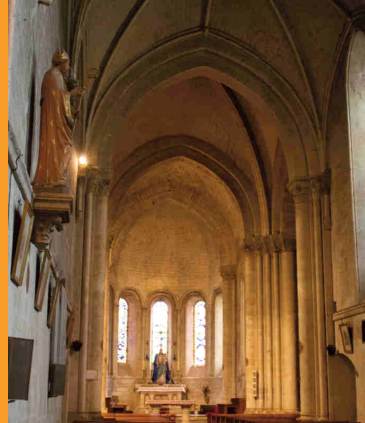
L'abbaye de Pontlevoy décide de reconstruire l'église dans la seconde moitié du XII^e siècle. Le chœur, l'abside et le transept sont de style roman. Les bras du transept sont complétés par des absidioles dans lesquelles ont été aménagées une chapelle dédiée à saint Gilles, dans l'absidiole nord, et une chapelle dédiée à la Vierge aux Sept Douleurs, dans l'absidiole sud. Le bâtiment du prieuré, vraisemblablement construit durant cette campagne de travaux, était situé au nord, dans le prolongement du transept.

La construction de la nef a débuté au XIII^e siècle, financée notamment grâce à des dons du roi Philippe-Auguste. Elle se compose de quatre travées mais seule la dernière travée, proche du chœur, est d'origine ; les trois autres ont été reconstruites au XV^e siècle, après la guerre de Cent Ans. Les voûtes, édifiées dans le style gothique angevin, c'est-à-dire avec un profil bombé, sont complétées de liernes qui se poursuivent d'une voûte à l'autre, permettant d'unifier l'ensemble.

Le portail occidental a été également reconstruit à la fin du XV^e siècle, grâce aux dons de Louis XI et de Charlotte de Savoie. Il est formé d'un arc brisé et encadré d'une série d'arcs finement moulurés dont les motifs, en profil d'amande pour les parties



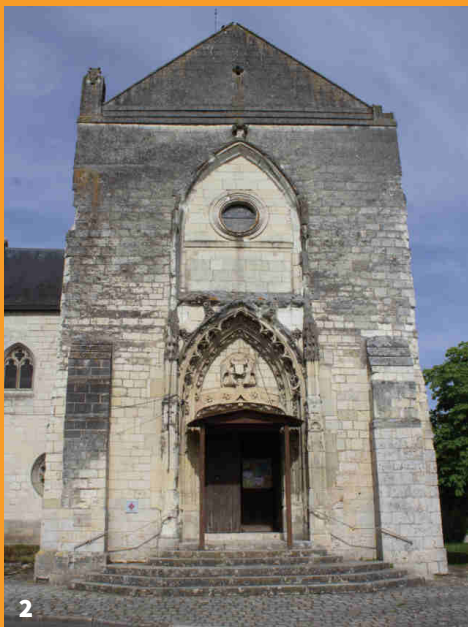
Vue sur l'église de Nanteuil, côté nord.



Cheur et nef de l'église avec la succession d'arcs plein-cintre et brisés.

verticales, et en cul de bouteille pour les pieds, appartient au style gothique flamboyant. Le tympan est orné d'un blason porté par deux angelots. Les armoiries ont été buchées à la Révolution mais on sait qu'il s'agissait des armes de Louis XI et de Charlotte de Savoie. Le portail est surmonté d'un grand arc brisé percé d'un oculus. Un porche néo-grec lui a été ajouté au XVII^e siècle, à l'occasion d'une campagne de restauration menée par dom François du Croisy, alors prieur de Nanteuil. Ce porche a été détruit au XIX^e siècle.

Durant la seconde moitié du XVIII^e siècle, il est question de réparations à faire sur l'église de Nanteuil, à l'occasion de deux visites canoniques, menées par l'archevêque de Tours, en octobre 1758 et en 1767. Celles-ci n'ont sans doute pas été faites.



Légende des photos.

1. Voûtes d'ogives de la nef.
2. Le portail occidental de l'église construit à la fin du XV^e siècle dans le style gothique flamboyant.

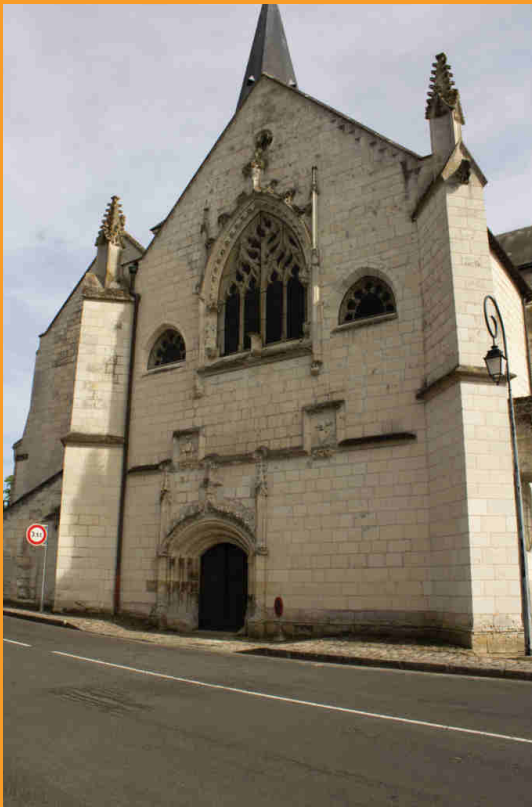
DEUX CHAPELLES SUPERPOSÉES

Au milieu du XV^e siècle, les religieux décident d'abandonner le prieuré construit au nord de l'édifice, alors en ruine, pour le reconstruire au sud de l'église. Deux chapelles superposées sont construites à l'emplacement de l'ancien bâtiment, financées par les offrandes du roi Charles VII, de la reine, Marie d'Anjou, et leur suite, ainsi que par celles du duc Arthur de Bretagne. La chapelle supérieure est desservie par un escalier intérieur, aménagé dans le transept nord, et par deux escaliers extérieurs. Cette chapelle, appelée aussi chapelle du pèlerinage, est percée d'une grande baie ornée de remplages dont les courbes et les contrecourbes sont caractéristiques du gothique flamboyant. À l'intérieur, les retombées de la voûte sont soutenues par des consoles sculptées : l'une représente le courage, une autre la peur. On peut aussi apercevoir une marchande, des feuillages et un ange portant un écusson effacé. Les murs sont recouverts par de nombreux ex-voto. La chapelle basse, dédiée à Notre-Dame-de-Pitié, possède de son côté un portail finement mouluré et surmonté d'un arc en accolade.

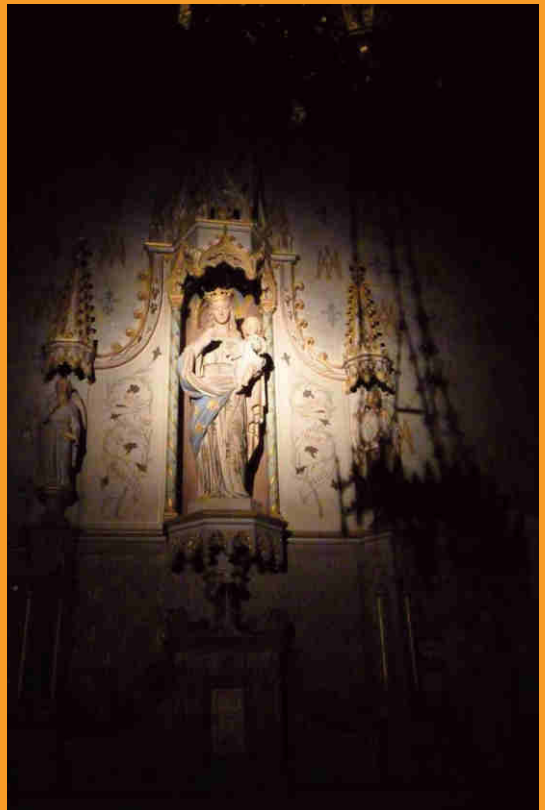
LES DOMMAGES RÉVOLUTIONNAIRES ET LES RESTAURATIONS DU XIX^e SIÈCLE

En 1794, les trois cloches de l'église sont enlevées et l'édifice est pillé. La statue de la Vierge, dans la chapelle haute, est renversée et brisée. Les emblèmes religieux et royaux sont buchés. Le bâtiment est transformé en hangar à fourrages. L'église est rendue au culte après le Concordat. Des réparations ont débuté juste après mais ils s'arrêtent toutefois en 1820, faute de ressources.

En 1840, l'abbé Olivereau prend la direction de la cure de Nanteuil. Il s'attache à faire restaurer l'église jusqu'en 1870. Il la fait classer au titre des Monuments Historiques et organise une loterie en 1841, dont la mairie de Montrichard complète le profit, sans doute jugé insuffisant. Une aide de l'État permet de poursuivre les travaux. Ceux-ci ont surtout porté sur le clocher. Il avait été détruit une première fois en 1578 par un incendie résultant d'un coup de foudre. Il est reconstruit à partir de 1623. Sa flèche mesure alors 17 mètres ; elle est couronnée d'une croix en fer culminant à 22 mètres. Les travaux de reconstruction débutent en 1891, à partir de plans proposés par Anatole de Baudot. La tour du clocher est bâtie dans le style néo-roman. Elle est complétée d'une flèche en 1893. Les travaux sont achevés en 1895. La flèche est toutefois refaite à l'identique en 1998. Le clocher et sa tour atteignent depuis 55 mètres de hauteur. La flèche mesure 22 mètres auxquels il faut ajouter 6 mètres pour la croix et le coq. La cloche a été fondue en 1843 à Montrichard.



Extérieur des chapelles haute et basse, situées sur le nord de l'église.



La statue de la Vierge de la chapelle haute, aussi appelée «chapelle du pèlerinage» .



Quelques exemples d'ex-votos dans la chapelle haute.

VITRAUX ET DÉCOR SCULPTÉ

Lors de la Seconde Guerre mondiale, Montrichard a été touchée par plusieurs bombardements qui ont détruit la plupart des vitraux de l'église. La municipalité et le service des Monuments Historiques décident de les refaire à l'issue du conflit. Les vitraux des fenêtres du chœur ont été refaits dans le style du XIII^e siècle tandis que les autres ont adopté un style moderne.

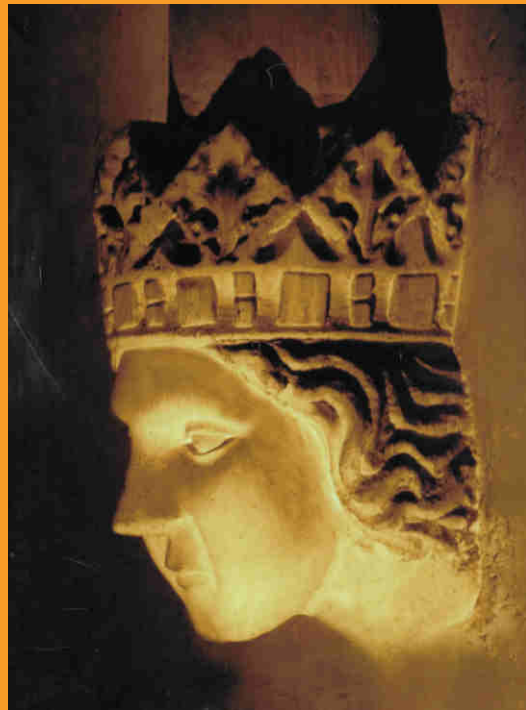
L'église de Nanteuil se distingue aussi par son décor sculpté ; on peut voir dans la nef plusieurs statues de saints, dont saint Martin et saint Roch ; on peut reconnaître parmi les clés de voûte ornant la nef un ange portant les armes de France, un autre portant la couronne royale. Les sculptures des chapiteaux historiés ou ornés de feuillages sont d'une grande richesse. L'église possède aussi, sur son chevet, des modillons sculptés représentant des signes, des animaux fantastiques ou des figures grimaçantes qui forment un décor d'une grande variété.



Chapiteaux historiés.

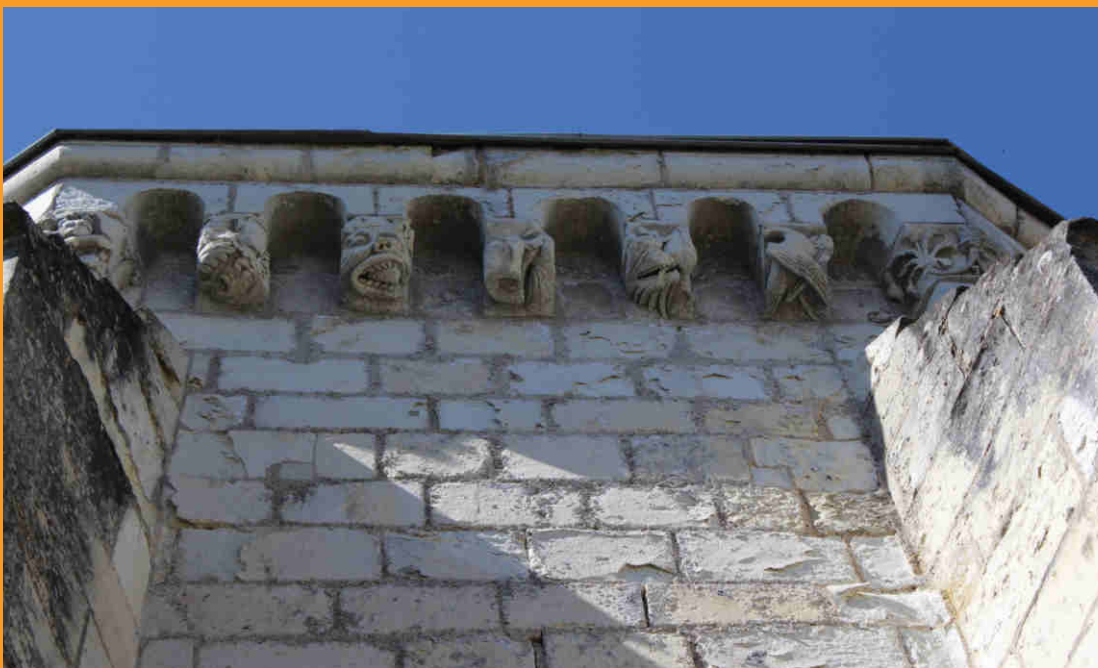


La verrière de la chapelle haute. Les vitraux ont été refaits dans un style contemporain après la Seconde Guerre mondiale.



Cul de lampe à l'aplomb d'une voûte.

Modillons sculptés sur une des chapelles du chœur.



«SAVOIR ÉCOUTER, C'EST POSSÉDER, OUTRE LE SIEN, LE CERVEAU DES AUTRES.»

Léonard de Vinci (15 avril 1452 - 2 mai 1519).

Le label "**Ville ou Pays d'art et d'histoire**" est attribué par le ministre de la Culture après avis du Conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le service animation de l'architecture et du patrimoine, piloté par l'animateur de l'architecture et du patrimoine, organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales de la Ville/du Pays par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs avec le concours de guides-conférencier professionnels.

Renseignements Pays d'art et d'histoire de la vallée du Cher et du Romorantinais

1 quai Soubeyran
41130 Selles-sur-Cher
Tél : 02 54 97 78 60
E-mail: pah.vcr@gmail.com
www.valdecherromorantinais.fr

À proximité

Blois, Bourges, Chinon, Loches, Orléans, Tours, Vendôme ont le label Ville d'art et d'histoire. Le Pays Loire Touraine et le Pays Loire Val d'Aubois ont le label Pays d'art et d'histoire.



Direction régionale
des affaires culturelles
du Centre-Val de Loire

